



TRÉSORS DE LA FIN DU MOYEN ÂGE

EXPOSITION
11 février - 14 mai

RÉALISÉE AVEC LA COLLABORATION
EXCEPTIONNELLE DU MUSÉE DE CLUNY -
MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE, DANS
LE CADRE D'UN PARTENARIAT ENTRE
LE DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE
(GRAND PATRIMOINE DE LOIRE-ATLANTIQUE),
LES MUSÉES DE LA VILLE DE REIMS ET
LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE

DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON
QUIMPER



Les vestiges des thermes « du Nord » de Lutèce, construits au premier siècle de notre ère, et l'hôtel des abbés de Cluny, érigé vers 1500, furent réunis par la loi du 24 juillet 1843. Les premiers étaient cédés par la Ville de Paris qui avaient établi dans le frigidarium un « musée particulier de sculptures », le second abritait depuis décembre 1832, dans un appartement sis au premier étage, la collection d'Alexandre Du Sommerard, amateur éclectique pionnier par son goût pour l'art du Moyen Âge. Le musée de Cluny se distingue ainsi par la « parfaite harmonie » entre architecture et collections qui résulte de la conservation de vestiges antiques dans les thermes, de chefs-d'œuvre de l'art médiéval dans l'hôtel.

La rénovation actuellement engagée, qui comprend restauration des bâtiments, construction d'un nouveau bâtiment d'accueil et refonte du parcours de visite a pour but de conserver les éléments d'identité forte hérités de l'histoire, mettre en valeur les atouts exceptionnels qu'ils lui offrent, et accueillir tous les publics notamment ceux en situation de handicap. Les salles sont rénovées par tranches successives, ce qui suppose naturellement le déménagement des collections concernées avant réinstallation dans le nouveau parcours.

Il eût été paradoxal qu'un projet porté par l'ambition d'ouverture à tous prive le public d'œuvres qui peuvent être montrées ailleurs. Il nous a donc paru naturel d'offrir aux établissements qui le souhaitent cette « part sacrée de l'héritage de la Nation » due aux départements, pour reprendre la célèbre formule de Jean-Baptiste Chaptal – le partage étant, en l'occurrence, proposé sous la forme non pas de dépôts de longue durée mais d'expositions temporaires.

L'accueil de cette proposition a dépassé notre attente, par sa rapidité et son enthousiasme. Nous avons été surpris peut-être davantage encore par la facilité avec laquelle les projets se sont construits. Un dialogue spontané a permis de constituer plusieurs ensembles cohérents, définis en fonction des collections disponibles d'une part, des souhaits de chaque établissement d'autre part.

Ainsi, tandis que plusieurs musées découvrent successivement un groupe d'œuvres du XIV^e siècle, que celui de Moulins reçoit un projet organisé autour de l'art de la France du Nord et des Pays-Bas autour de 1500, Quimper, Châteaubriant, Reims, accueillent successivement durant l'année 2017 la présente exposition *Trésors de la fin du Moyen Âge*. Les musées partenaires ont souhaité établir des correspondances avec leurs collections, construisant des projets originaux nourris par les échanges entre les responsables, ménageant parfois des rapprochements inédits.

Qu'il me soit permis d'adresser à tous l'expression de notre profonde gratitude pour l'esprit de partage, de dialogue et d'ouverture qui a présidé à la préparation de cette manifestation – et qui est le meilleur gage de son succès.

Elisabeth TABURET-DELAHAYE

Conservateur général du Patrimoine

Directrice du musée de Cluny – musée national du Moyen Âge



TRÉSORS DE LA FIN DU MOYEN ÂGE

Quimper, 11 février – 14 mai 2017

C'est à une exceptionnelle découverte que le Musée départemental breton convie ses visiteurs du 11 février au 14 mai 2017. Celle d'une époque fascinante, la fin du Moyen Âge, évoquée à travers des chefs-d'œuvre rassemblés pour la première fois. Ils proviennent de collections prestigieuses, au premier rang desquelles celles du **musée de Cluny – musée national du Moyen Âge**, la collection de référence en ce domaine. Le **musée Dobrée** de Nantes et le **musée de Reims**, qui conservent quelques-uns des plus beaux exemples de l'art médiéval français, sont également partenaires de cette exposition à laquelle ils apportent une importante contribution. La **bibliothèque de Rennes** a confié les plus beaux livres et manuscrits enluminés, remontant à cette période et conservés en Bretagne. Le **musée départemental breton** sollicite bien sûr ses collections médiévales, tandis que des **communes du Finistère** révèlent quelques-uns de leurs trésors d'orfèvrerie.

Musée départemental breton
1 rue du Roi Gradlon
29000 QUIMPER
Tél. : 02 98 95 21 60
E-mail : musee.breton@finistere.fr

Couverture
1^{ère} : **Bataille et embarquement (détail)**
Tapisserie.
Pays-Bas du sud, premier quart du XVI^e siècle.
4^{ème} : **Tenture : scènes de la vie de saint Étienne (détail)**
Paris (?), vers 1500
Laine et soie
Paris, musée de Cluny.
© Photo RMN-Grand Palais
(musée de Cluny - musée national du Moyen Âge)
Gérard Biot / Christian Jean



UNE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON

Pendant quelques décennies, entre la fin du XV^e siècle et les premières années du XVI^e siècle, la France a connu la richesse de la rencontre entre la diversité éblouissante de l'art médiéval et la naissance de l'esthétique et de l'art de vivre de la Renaissance. Le public ne s'y trompe pas, qui exprime régulièrement sa fascination pour les propositions culturelles qui y sont consacrées.

Par cette exposition, fruit d'une collaboration avec des institutions de référence que sont le musée de Cluny, le musée Dobrée, le musée de Reims et la Bibliothèque de Rennes, le Musée départemental breton choisit de relever le défi de toujours renouveler et valoriser la connaissance du Moyen Âge.

Au sein même de l'ancien palais épiscopal de Quimper, un voyage dans le temps est proposé aux visiteurs et aux visiteuses. Au fil du parcours se découvrent objets et chefs-d'œuvre rassemblés ici pour la première fois, témoignages précieux de l'art de vivre d'une époque aux multiples facettes : beaux-arts, trésors d'orfèvreries, mobiliers, livres et culture dans ses aspects les plus variés et les plus inattendus.

A travers cette sélection exceptionnelle, cet éclairage de l'histoire, il est donné à nous toutes et tous, quel que soit notre âge, notre histoire et notre parcours, d'entrer en résonance avec le monde pour mieux en comprendre les enjeux.

Nous espérons que cette exposition nourrira utilement tous les appétits de connaissance et d'histoire, tous les imaginaires qui nous permettent de nous projeter dans un avenir commun, ouvert et partagé.

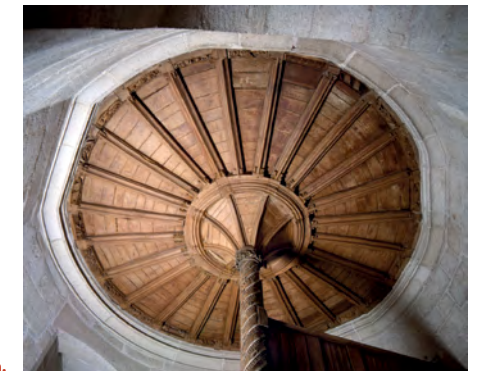
Nathalie Sarrabezolles
Présidente du Conseil départemental du Finistère

UN BEL ECRIN POUR L'EXPOSITION : LE PALAIS ÉPISCOPAL DE QUIMPER

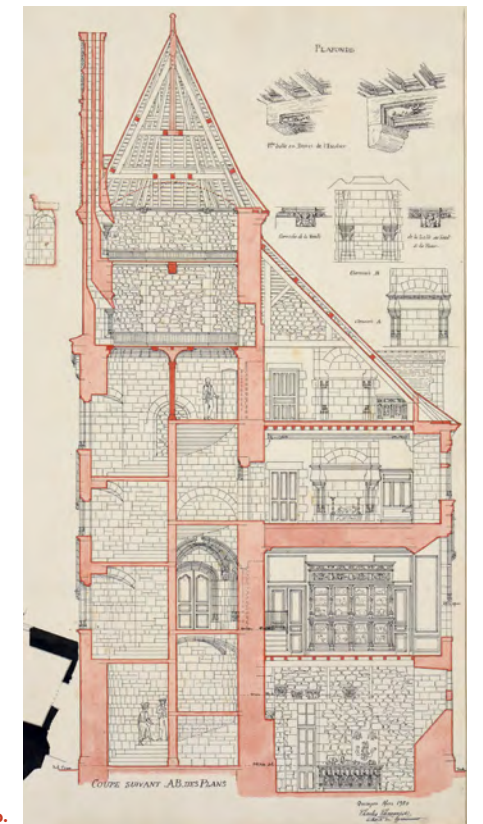
L'exposition est présentée, au Musée départemental, dans un cadre qui lui-même est un « Trésor de la fin du Moyen Âge » : la **Tour de Rohan** de l'ancien palais épiscopal (1507). Cette tour à la fois médiévale et moderne est le symbole de cette époque de transition que furent les dernières décennies d'un XV^e siècle encore gothique et les premières années du XVI^e, qui virent la pénétration en France de l'esthétique et de l'art de vivre de la Renaissance. Tout au long de l'exposition, des **visites** seront proposées par des guides conférenciers et les médiateurs du musée. Ils dévoileront au public l'histoire et le décor flamboyant de cette belle demeure nobiliaire, élevée par l'une des familles les plus puissantes de l'entourage du duc de Bretagne.

L'exposition réunit **plus de quatre-vingt œuvres**.
Elles sont organisées en cinq sections thématiques :

- | | |
|---|--------------|
| 1 - DES OBJETS
BEAUX ET PRÉCIEUX | p. 6 |
| 2 - L'ART DE LA TAPISSERIE
ET DU VÊTEMENT | p. 7 |
| 3 - LE CADRE DE VIE :
LA MAISON, LE MEUBLE | p. 8 |
| 4 - UN IDÉAL FÉMININ.
LA VIERGE ET LES SAINTES | p. 9 |
| 5 - DES LIVRES TRÉSORS | p. 10 |



a.



b.



c.

a. « Palmier » de l'escalier à vis de la tour de Rohan (1507).
Photo © Musée départemental breton / Bernard Galéron

b. Plan du Musée départemental – Ancien Palais épiscopal par
Charles Chaussepied, 1920 (détail, coupe de la tour de Rohan).
Photo © Musée départemental breton / Serge Goarin

c. Dans la tour (salle haute), le blason des Rohan présenté
par un ange.
Photo © Musée départemental breton / Serge Goarin

DES OBJETS BEAUX ET PRÉCIEUX

Cette première section est présentée dans l'écrin d'une **salle du Logis de Rohan, aménagée dans les toutes premières années du XVI^e siècle**. Son architecture et son décor sont demeurés intacts : cheminée monumentale, poutres dont les extrémités sont sculptées *en engoulants* figurant des dragons, fenêtres à meneaux... Des latrines étaient habilement dissimulées (à droite de la fenêtre, derrière la porte de... l'actuelle armoire électrique).

Vous découvrez dans cette salle des **objets témoignant de l'art de vivre** des classes aisées de la société à la fin du Moyen Âge. Un **peigne** orné d'un cœur percé d'une flèche et de l'inscription *Vos sols / Mi amor* (« vous seul, mon amour ») exprime l'idéal de l'amour courtois. Il voisine avec un **coffret à bijoux** et une précieuse **ceinture** allemande, ornée d'argent doré et d'émail. Un coffret, dit de « sûreté », servait à protéger de la convoitise monnaies et petits objets de prix. Un **coffret à jeu d'échecs** illustre le divertissement. D'autres objets servaient au **culte**. Les précieux **baisers de paix**, appelés également *osculatoires* (du latin *osculum*, le baiser), étaient présentés aux fidèles durant la messe : ils symbolisent la paix fraternelle qui doit régner entre croyants. Tout aussi précieux sont quelques **chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie**, sélectionnés dans les trésors des églises du Finistère : **calices** (pour le vin), **patène** (pour recevoir l'hostie), bustes, bras reliquaires et même « clou » reliquaire et d'étonnantes **châsses**, véritables modèles réduits de nos églises et chapelles.

L'or, l'argent, le bois, l'ivoire... toutes les matières étaient façonnées et travaillées par les mains expertes des **artisans de la fin du Moyen Âge**. Le nom de quelques orfèvres nous sont connus, tels celui de François Moéam, dont le Musée départemental conserve la plus ancienne pièce d'orfèvrerie civile quimpéroise. La plupart cependant sont demeurés anonymes, mais leurs chefs d'œuvres sont parvenus jusqu'à nous pour témoigner de leur habileté et de leur capacité à associer beauté et utilité.

1. Peigne
France, vers 1500 - Bois
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge.
Cl. 1390

2. Coffre à bijoux
France, fin du XV^e siècle, début du XVI^e siècle - Fer forgé
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge.
Cl. 20368

3. Coffret : Jeux et scènes de chasse
France ou Flandre, XV^e siècle - Os, bois
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge. Cl. 1808

4. Élément de ceinture féminine
Allemagne, quatrième quart du XV^e siècle - Argent doré, émail
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge. Cl. 17696

5. Bras reliquaire (Saint-Jean-du-Doigt)
France, Finistère (Morlaix, Jehan GRAHANT), vers 1500
Argent repoussé, dorure

6. Calice (Guengat)
Finistère, France (Morlaix), première moitié du XVI^e siècle - Argent
repoussé en partie doré et décors ciselé et fondu, émaux translucides
verts et mauves, sur argent de basse taille.



L'ART DE LA TAPISSERIE ET DU VÊTEMENT

Parmi ces artisans, les **lissiers** sont à l'honneur dans la section suivante. Elle est spectaculaire car les murs en sont couverts de **tapisseries monumentales** prêtées par le musée de Cluny : deux d'entre elles avoisinent les quatre mètres ! La tapisserie, apparue à la fin du XIV^e siècle, contribuait à la fois au confort des pièces – alors difficiles à chauffer – et à leur décor. Certaines participaient au faste des demeures seigneuriales, telle la **tapisserie aux armes et emblèmes des Robertet**.

D'autres ornaient le chœur des églises. Leur composition est souvent des plus pittoresques et nous en apprend beaucoup sur la vie des hommes de la fin du Moyen Âge, car leurs auteurs ont actualisé les épisodes de la Bible ou de la vie des saints. Ainsi les personnages qui évoluent sur la très longue tenture de la **Vie de saint Étienne**, exécutée pour la cathédrale d'Auxerre, nous offrent-ils une belle démonstration de **l'art de se vêtir** vers 1480-1500 : les magistrats, les juges, les clercs, le saint lui-même se distinguent par une longue robe descendant jusqu'à terre et parfois somptueusement brodée, signe de leur autorité. Autour d'eux une foule de figurants porte les **surprenantes tenues des hommes** de ce temps, coupées dans des tissus aux couleurs les plus vives : robe courte serrée à la taille (pourpoint), jambes apparentes recouvertes de bas ou de chausses, toques ou larges bonnets, souliers rouges à bouts arrondis...

Provenant d'un **atelier des Pays-Bas**, une autre tapisserie mélange audacieusement des personnages de la Perse et de la mythologie romaine. Des cavaliers s'y affrontent à la lance et à la hache, tandis que de nobles dames - vêtues à la mode de 1500 - tentent d'embarquer dans une magnifique nef semblable à celles qui partaient alors des ports des Flandres, de la Baltique, ou du duché de Bretagne.

7. Tapisserie : Armes et emblèmes des Robertet
France, premier quart du XVI^e siècle
Laine et soie
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge.
Cl. 22613

8. Tête de sainte
Vallée de la Loire, fin XV^e - début XVI^e siècle
Calcaire, ronde-bosse, traces de polychromie
Nantes, Musée Thomas Dobrée.
Inv. 867.12.8

9. Tenture : scènes de la vie de saint Étienne
Paris (7), vers 1500
Laine et soie
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge.
Cl. 9930, Cl. 9930 bis, 9931 bis, Cl. 9931 ter



LE CADRE DE VIE : LA MAISON, LE MEUBLE

Cette section est dédiée à l'**art des menuisiers et des sculpteurs sur bois**. À ces derniers, il revenait d'orner de **sculptures en haut-relief les poteaux des maisons à pans de bois** dont les villes françaises et notamment celles de Bretagne – Quimper, Morlaix, Le Faou – comptent encore de très nombreux exemples. Le Musée départemental conserve et présente le riche décor d'une des plus anciennes du Finistère, dans lequel les figures de saints personnages ou d'anges se mêlaient à celles d'effrayants dragons. D'une autre demeure disparue depuis, il a aussi conservé un bel ensemble de **sculptures** naturalistes : la grâce d'un visage juvénile alterne avec la grimace d'un amusant personnage au nez tordu. Ces deux visages sont à l'image d'une période toute en nuances et en complexités, qui combinait la facétie et les plus hautes aspirations spirituelles.

Les **stalles du chœur** de l'abbaye Saint-Lucien de Beauvais (vers 1490) en sont un autre exemple : elles étaient réservées aux moines qui y participaient aux offices. Mais sous les sièges, qui pouvaient être relevés afin de permettre un maintien « assis-debout », se dissimulaient les **miséricordes**, petites consoles sculptées de scènes souvent empruntées à la vie quotidienne.

Le **coffre** est la forme la plus ancienne du meuble et fut longtemps la seule. Placé contre un mur, il pouvait servir de banquette, ou encore de table. Certains étaient destinés à contenir les aliments, les réserves de grains. D'autres avaient une fonction plus noble et une allure plus prestigieuse : le coffre en chêne prêté par le musée de Cluny présente pour décor un ange portant l'écu de France. De tels meubles contenaient la vaisselle, des objets précieux, les vêtements ou le linge de la maison. Certains étaient réalisés à l'occasion des mariages et abritaient le trousseau de l'épousée.



10.



11.



12.



13.

10. Façade de la maison située à l'angle de la place Saint-Corentin et de l'actuelle rue du Roi Gradlon à Quimper
Victor Roussin (1812-1903)
Fusain rehaussé de gouache, 1846
Quimper, Musée départemental breton. Inv. 1848.1.1

11. Élément de stalle de la cathédrale de Quimper Finistère (Quimper), Jean Kerjagu sculpteur, dernier quart du XV^e siècle (commande passée le 5 décembre 1474)
Bois sculpté
Quimper, Musée départemental breton. Inv. R.2002.90.

12. Extrémité ornementale de poutraison, provenant d'une maison prébendale près de la cathédrale Saint-Corentin Finistère (Quimper), 1497-1511
Chêne sculpté et patiné de peinture rouge
Quimper, Musée départemental breton. Inv. 1900.1.1.

13. Trois stalles de Saint-Lucien de Beauvais Picardie, dernier quart du XV^e siècle
Chêne
Paris, musée de Cluny – musée national du Moyen Âge. Cl. 20395

UN IDÉAL FEMININ. LA VIERGE ET LES SAINTES

Dans leur majorité, les représentations de la **femme**, en cette fin du Moyen Âge, sont celles des **principales figures de la religion chrétienne** : aux thèmes joyeux de la **Nativité** et de la **Vierge à l'Enfant** répondent les représentations tragiques de la **Vierge de Douleur** portant son fils mort ou s'effondrant au pied de la Croix (la *Pâmoison* de la Vierge). Image de la Maternité, de la douceur puis de la douleur due à la perte d'un être aimé, la Vierge était alors l'objet d'un culte très populaire. Les épisodes heureux et tragiques de sa vie sont évoqués dans les panneaux du **magnifique retable de la cathédrale de Rennes**, actuellement en cours de restauration. Des éléments en sont présentés ici en avant-première, avant leur remise en place.

Le retable de la Vierge de Rennes fut exécuté à Anvers, ville dont les sculpteurs étaient renommés pour ce type de production. À proximité de Quimper, à Ergué-Gabéric, la chapelle de Notre-Dame de Kerdévot abrite un autre retable d'Anvers. La **Sainte Trinité** du Musée départemental breton, aux charmants anges musiciens portant tous un instrument d'époque, est un autre exemple de cette ouverture européenne du duché de Bretagne (exposée au rez-de-chaussée du Musée).

L'**art flamand**, représenté ici par plusieurs sculptures, était alors tout empreint de ce naturalisme expressif qui s'était répandu dans l'art occidental depuis le XIV^e siècle : réalisme des attitudes, des gestes, des vêtements et des accessoires. L'art de la **Champagne** resta plus fidèle à sa tradition de délicatesse et de grâce. Elle est manifeste ici dans les représentations de **sainte Barbe** – au côté de la tour où elle fut enfermée – de **sainte Catherine** ou de **Marie-Madeleine**, portant le pot d'onguents qu'elle appliqua sur le corps du Christ. Les saintes sont couvertes d'une longue houppelande aux manches évasées. Leur front est épilé à la racine des cheveux pour paraître plus bombé : **elles sont mises et coiffées à la manière d'élégantes des premières années du XVI^e siècle**.



14.

15.



16.



17.

14. Statuette : Marie-Madeleine agenouillée
Champagne : Troyes ?, vers 1525-1530
Marbre
Paris, musée de Cluny – musée national du Moyen Âge. Cl. 19382

15. Statue : Vierge à l'Enfant
Champagne, premier quart du XVI^e siècle
Calcaire, polychromie
Paris, musée de Cluny – musée national du Moyen Âge. Cl. 18789

16. Reliefs de retable de la cathédrale de Rennes : scène de la Nativité (Vierge, saint Joseph, deux anges musiciens)
Flandres, Anvers, début XVI^e siècle
Chêne sculpté polychromé

17. Sainte Trinité aux anges musiciens
Rhénanie, fin du XV^e – début du XVI^e siècle
Chêne sculpté en haut relief et polychromé
Quimper, Musée départemental breton. Inv. 1885.1.1

DES LIVRES TRÉSORS

Dans le dernier quart du XV^e siècle, il y avait déjà longtemps que le livre n'était plus seulement exécuté par des moines copistes dans le *scriptorium* (atelier d'écriture) des monastères, ni seulement destiné à la célébration des offices ou à la bibliothèque des couvents. Des **ateliers laïcs** s'étaient développés, notamment autour des universités. Certains travaillaient pour des **seigneurs bibliophiles**, qui commandaient des exemplaires de luxe, **enluminés**, c'est-à-dire décorés d'illustrations (*miniatures*), de **lettres ornées (lettrines)**, de motifs de bas et de marge de page. Tanguy du Chastel fit ainsi écrire et enluminer à son intention, en 1474, une imposante *Histoire ancienne jusqu'à César*. Les manuscrits enluminés les plus nombreux restent les **Livres d'heures**, ouvrages religieux mais destinés à une clientèle profane et regroupant à son usage les **prières à réciter durant la journée**. Leur contenu pouvait varier selon les diocèses : notre exposition présente ainsi des livres d'heures « à l'usage de Rome », d'autres « à l'usage de Rennes ».

Avec **l'imprimerie**, mise au point au milieu du XV^e siècle, le **livre cessa d'être un objet unique : il pouvait être reproduit à de multiples exemplaires**. L'enluminure manuelle ne fut plus la seule technique d'ornementation : sans disparaître, elle fut désormais concurrencée par la gravure sur bois, qui offrait elle aussi l'avantage de pouvoir être reproduite. Les **incunables** sont les livres imprimés avant 1500. L'exposition en montre la diversité : **romans de chevalerie** (*Les Quatre fils Aymon*), *Bible* historiée, ou le chef-d'œuvre du genre, la *Chronique de Nuremberg*, dite aussi *Histoire du monde* (1493) dont l'illustration foisonnante comprend les vues des principales villes d'Europe et deux cartes du monde connu. Un incunable breton, le **Catholicon** écrit par Jehan Lagadeuc et imprimé en 1499 à Tréguier, est à la fois le premier dictionnaire de breton et le premier dictionnaire français.

Notre exposition s'achève sur **un des manuscrits les plus importants du patrimoine français de cette époque**, celui des **Commémorations de la mort d'Anne de Bretagne**, exécuté après la disparition en 1514 de la reine de France et duchesse de Bretagne.

Philippe Le Stum

Conservateur en chef

Directeur du Musée départemental breton, Quimper



18.

19.



18. Manuscrit : Livre d'heures de la famille de Pontbriand
Maître des heures de Pontbriand
Ile-de-France - Paris, entre 1490 et 1500
Bibliothèque de Rennes Métropole – Les Champs Libres. Inv. Ms 1219

19. Manuscrit : Commémoration de la mort d'Anne de Bretagne
Auteur : Pierre Choque
Paris, 1514
Parchemin, 65 feuillets ; 10 miniatures
Bibliothèque de Rennes Métropole – Les Champs Libres. Inv. Ms 0332

20. (63) Imprimé : Les Quatre Fils Aymon
Lyon, Guillaume Le Roy, imprimeur, vers 1485-1487
Papier, illustré de bois gravés
Bibliothèque de Rennes Métropole – Les Champs Libres. Inv. 15846 Rés



20.



21.

21. Manuscrit : Histoire ancienne jusqu'à César
Bretagne (?), vers 1474
Parchemin, 376 feuillets. Enluminures
Bibliothèque de Rennes Métropole – Les Champs Libres. Inv. Ms 2331

LES DIMANCHES MÉDIÉVAUX

CYCLE DE CONFÉRENCES

Dimanche 5 mars à 15h. :

Les arts en France dans les années 1500

Par Tania Lévy

Docteur en Histoire de l'art

Dimanche 12 mars à 15h. :

L'art en Bretagne au temps d'Anne, duchesse et reine de France (1488-1514)

Par Philippe Bonnet

Conservateur en chef du Patrimoine - Inventaire - Région Bretagne

Dimanche 19 mars à 15h. :

Anne de Bretagne en son duché : le voyage de 1505 dans les cités bretonnes

Par Tania Lévy

Docteur en Histoire de l'art

Dimanche 26 mars à 15h. :

L'Architecture paroissiale et la commande des fabriques

Par Michèle Boccard

Chercheuse associée au Centre de Recherche Bretonne et Celtique, docteure en Histoire de l'art médiéval, chargée de cours à l'Université de Bretagne Occidentale

Dimanche 2 avril à 15h. :

De Lantic à Quimper : vitraux bretons de la fin du Moyen Âge

Par Mathilde Pflieger

Éditrice, docteure en histoire de l'art, chargée de cours en histoire de l'art moderne à l'Université de Bretagne Occidentale

Dimanche 9 avril à 15h. :

Les problématiques de tapisseries de la période médiévale : l'exemple de la tenture de l'Apocalypse d'Angers

Par Montaine Bongrand

Restauratrice du Patrimoine (Textiles, tapis, tapisseries - Conservation préventive)

TARIF DES CONFÉRENCES (sur réservation)

5,00 € / GRATUIT pour les adhérents de l'association des Amis du musée départemental breton

Crédits Photographiques :

1. 3. 4. 9. 14. 15. Photo © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi
13. Photo © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado
5. 6. Photo © Service de l'Inventaire du Patrimoine Culturel © Région Bretagne
7. Photo © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Gérard Blot / Christian Jean
8. Photo © C. Hémon - Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique
10. 11. 12. 17. Photo © Musée départemental breton / Serge Goarin
16. Photo © Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA), Vesoul
18. 19. 20. 21. © Domaine public – Bibliothèque des Champs Libres, Rennes Métropole



MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON

Rue du Roi Gradlon - 29000 Quimper
Tél. : 02 98 95 21 60
Courriel : museebreton@finistere.fr

JOURS & HEURES D'OUVERTURE :

- du 11 février au 14 mai
tous les jours sauf le lundi, le dimanche matin
et les jours fériés, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h ;
le dimanche de 14h à 17h.

Gratuit le week-end, d'octobre à juin.

TARIFS :

- Plein : 5,00 € / Réduit : 3,00 €
(plus de 60 ans, groupes à partir de 10 personnes, Passeport Finistère).
- GRATUIT : moins de 26 ans, enseignants, chômeurs ou bénéficiaires du RSA (sur justificatif),
pour les adhérents de l'association des Amis du musée départemental breton.

Catalogue de l'exposition,
sous la direction de Camille Broucke,
Philippe Le Stum et Georges Magnier,
préface d'Elisabeth Taburet-Delahaye,
directrice du musée de Cluny –
musée du Moyen Âge,
128 pages. 25 €

MUSÉE DE CLUNY MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

6, place Paul Painlevé - 75005 Paris
Tél : 01 53 73 78 16

www.musee-moyenage.fr

